

Psychanalyse et civilisation contemporaine. Quel avenir pour la psychanalyse ?

Le constat est général : en tant que corpus théorique, la psychanalyse fait activement partie de notre pensée contemporaine, mais en tant que méthode de traitement elle souffre aujourd'hui d'une vraie désaffection dans sa forme originelle. Une grande diversité d'approches thérapeutiques existe en son sein même. Elles se revendiquent d'elle bien qu'ayant renoncé à l'essentiel de ce qui la fonde au point qu'on parle maintenant « des psychanalyses », et que l'avenir de la psychanalyse originelle en devient plus incertain que jamais.

Cette question de l'avenir de la psychanalyse est au cœur de ce nouvel ouvrage de Jean-Claude Stoloff, *Psychanalyse et civilisation contemporaine*, question qui le conduit à une redéfinition rigoureuse de la psychanalyse, donc de ses enjeux et de ses liens avec la culture qu'elle contribue à éclairer mais surtout dont elle dépend. Ce travail fait suite aux recherches métapsychologiques préalables de l'auteur sur l'interprétation, l'identification, le narcissisme et la fonction paternelle. S'il se situe dans la continuité de son dernier ouvrage sur les racines psychiques inconscientes de la croyance et de ses effets sociétaux, en particulier sur l'antisémitisme, ce livre renoue également, comme le confie son auteur, avec « des intérêts de jeunesse jamais estompés », relatifs à l'impact du champ sociétal, économique et politique sur la psyché humaine.

Véritable « Plaidoyer pour une psychanalyse demeurant subversive » comme le titre un de ses chapitres, cet ouvrage est le fruit de convictions fortes qui invitent au débat à partir d'un postulat central : « il n'est pas possible de dissocier la naissance, le développement et l'avenir de la psychanalyse de son environnement social et historique ». Ce sont les conséquences complexes de cette forte intrication que l'auteur explore pour comprendre la désaffection pour la psychanalyse et les conditions de son avenir.

Mais de même que l'extension d'hypothèses issues de l'expérience individuelle de la cure analytique à la compréhension des liens sociaux n'est pas sans soulever de nombreuses questions, la prise en compte des effets des contextes sociaux-historiques sur le fonctionnement psychique nécessite une analyse détaillée et scrupuleuse. J.-C. Stoloff s'y emploie en établissant « d'abondantes connexions » entre différents champs de savoir et la psychanalyse, dans le droit fil de ce que recommandait Freud et en analysant les possibles conséquences des caractéristiques actuelles de notre monde contemporain, bien différent de celui de Freud.

Il interroge les différentes conceptions, philosophique, socio-logique, religieuse, économico-politique du lien social et de sa fragilité chronique face à la barbarie qu'il génère sans cesse pour les confronter aux hypothèses de la psychanalyse. Si l'homme continue à être mal à l'aise dans la civilisation qu'il construit, c'est parce que la pulsion sexuelle « qui n'en fait qu'à sa tête » reste fondamentalement incompatible avec les exigences de la culture, y compris nous dit l'auteur, lorsqu'elle est portée par un modèle démocratique pourtant seul capable en théorie de respecter la liberté de tous et les droits de chacun, de préserver un espace intime tout en laissant l'avenir suffisamment ouvert et incertain, de permettre le travail de civilisation, le *kulturarbeit* si cher à Freud.

J.-C. Stoloff s'interroge et nous interroge : Freud avait-il raison de douter du modèle démocratique ? Si la démocratie est le creuset indispensable à l'existence de la psychanalyse et le ferment qui en retour la favorise, son avenir est un enjeu crucial pour le devenir de la psychanalyse. Or, non seulement le modèle démocratique peine à se développer, mais il ne protège pas de la destructivité

comme en témoignent la violence exponentielle du XX^{ème} siècle avec ses guerres et ses génocides, le développement récent du terrorisme et le constat nouveau de la destruction de son habitat naturel par l'homme. Conçu et développé par et pour des hommes très différents de l'homme moderne, le modèle démocratique sera-t-il capable de faire face aux changements sociaux et à leur retentissement psychique provoqués par la mondialisation et les révolutions industrielles ? Et avec quelles conséquences pour la psychanalyse interroge l'auteur ?

L'homme contemporain soumis aux contraintes de la « vie urgente », avide « des objets de consommation », fasciné mais façonné par le tout numérique et le développement exponentiel de l'intelligence artificielle, esseulé, vivant son existence dans une désolation fondamentale, désenchanté par la perte des idéaux religieux et politiques et maintenant terrifié par la menace écologique, serait-il différent de celui décrit par l'anthropologie psychanalytique freudienne ? La psychanalyse pourrait-elle ne plus lui être d'aucun secours pour soulager ses souffrances et pour continuer à comprendre son destin, pour résister au progrès inéluctable de la destructivité et encore moins pour éclaircir son fonctionnement et celui du monde qu'il a contribué à créer ?

L'insatisfaction avec laquelle l'homme évolue dans la culture qu'il construit continue à générer un déferlement sauvage de violence. L'inflation exponentielle du narcissisme sur son versant destructeur est une hypothèse centrale développée par J.-C. Stoloff pour expliquer le malaise actuel dans la culture qui est à la fois profondément le même et à la fois diversifié à l'aune des transformations de notre société contemporaine.

Par exemple la décomposition de la famille traditionnelle, son atomisation est une des évolutions notoires de notre société. Elle a dégagé la sexualité de ses contraintes matrimoniales mais les nouveaux idéaux de cette libération sexuelle l'ont à ce point banalisée, qu'elle est privée de son rôle de vecteur stimulant dans les relations sociales. L'homme moderne, beaucoup moins coupable que tragiquement seul, recherche désespérément un sens à son existence. Ce qui a conduit de nombreux psychanalystes à penser que la problématique centrale des patients actuels n'était plus sexuelle mais identitaire et narcissique. « A tort » selon J.-C. Stoloff pour qui il ne faut pas confondre déqualification et prétendue absence de la sexualité, débat qui a des conséquences fondamentales pour le devenir de la psychanalyse. Beaucoup de théorisations et de pratiques issues du champ psychanalytique en ont délaissé le noyau central, le couple sexuel infantile/narcissisme, renonçant à l'ambition d'atteindre une modification psychique profonde. Visant seulement des transformations interpersonnelles et le renforcement de l'estime de soi, la thérapie se focalise alors sur l'analyse des « relations d'objets » grâce à une attitude soi-disant empathique de l'analyste. Le travail de narration et de mise en sens devient un objectif alors qu'il n'est selon l'auteur que le moyen d'accéder à l'inconscient. Le transfert est négligé comme toute la métapsychologie freudienne. Selon l'auteur et c'est une de ses convictions, le processus de transformation visé par la cure « repose en partie, comme Freud le pensait, sur un substrat neuro-biologique... Le devenir de la psychanalyse en tant que méthode thérapeutique fiable et sérieuse dépend de l'exploration des corrélations entre sa méthode, qui tout en étant de nature purement psychologique, débouche également sur des modifications durables du fonctionnement psychique et cérébral ».

Quel avenir pour la psychanalyse ? est le sous-titre de cet ouvrage dans lequel l'auteur nous propose une importante réflexion théorique de fond mais aussi une ouverture sur une vision élargie des liens entre l'homme et son environnement. Selon lui « la survie de la psychanalyse en tant que méthode thérapeutique se démarquant des autres psychothérapies et en tant que théorie susceptible d'offrir un point de vue complémentaire et original aux différentes anthropologies dépend du maintien de son paradigme central, le couple sexuel infantile/narcissisme, noyau vivant de la découverte ».